

" De même que Jésus-Christ souffrant, a été plus tourmenté qu'aucun des martyrs et que tous pris ensemble ; de même Marie, en souffrant avec son Fils, a enduré de plus grands supplices que tous les martyrs. Marie vivait en Jésus, et Jésus en Marie, il y a eu entre eux communauté de douleurs, comme il y a eu communauté de vie. Ainsi Marie n'a cessé de participer à toutes les douleurs que Jésus a endurées depuis son incarnation jusqu'à sa mort ; et parce que ses souffrances étaient égales à son amour pour son divin Fils, son amour étant presque infini, ses souffrances Pont été aussi. *La douleur de la Vierge, dit saint Bernardin de Sienne, fut si grande que, si elle était divisée entre tous les hommes, ils en mourraient tous aussitôt.*"

* * *

Saint Jean l'évangéliste désirant revoir la très-sainte Vierge après sa glorieuse Assomption, cette grâce lui fut accordée. Marie lui apparut, et il Pentendit demander à Jésus, son divin Fils, quelles grâces particulières il accordait à celui qui honorerait les douleurs de sa Mère. Jésus répondit : *Io, Je lui donnerai de faire, avant sa mort, une sincère pénitence de ses péchés ;—2o, Je l'assisterai dans ses tribulations et surtout à Pleurer de sa mort ;—3o, Je gravera dans son cœur le souvenir de ma passion, et le récompenserai dans le ciel de n'avoir pas*

oublié ce que j'ai souffert pour lui ;—4o, Je récompenserai spécialement aux mains de ma mère le soin de son âme, afin qu'elle en dispose au gré de son affection maternelle.

puirons

pour implorer N.-D. des Sept-Douleurs.

O douce Vierge Marie, par ce glaive de douleur qui a transpercé votre âme, lorsque vous avez vu votre Fils bien-aimé élevé sur la croix, déposé, étendu au gibet infâme, converti de plaies et de meurtrissures, veillez, nous obtenir que notre cœur soit pénétré par le glaive de la compassion, et blessé d'un trait de l'impour divin. O Vierge sainte, par ces inexprimables tourments que vous avez endurés sans vous plaindre, quand, debout au pied de la croix, vous avez entendu votre Fils vous recommander à saint Jean, jeter un grand cri et remettre son esprit entre les mains de Dieu son Père, secourrez-nous à la fin de notre vie. Lorsque notre langue ne pourra plus vous invoquer, que nos yeux se fermeront à la lumière, et nos oreilles à tous les bruits du monde, quand toutes nos forces nous abandonneront, souvenez-vous, ô très-juste-reconnaissance Marie, des prières que nous répandons maintenant en votre présence. Secourrez-nous à cette heure de péril extrême et daignez présenter notre âme à votre divin Fils, afin qu'en